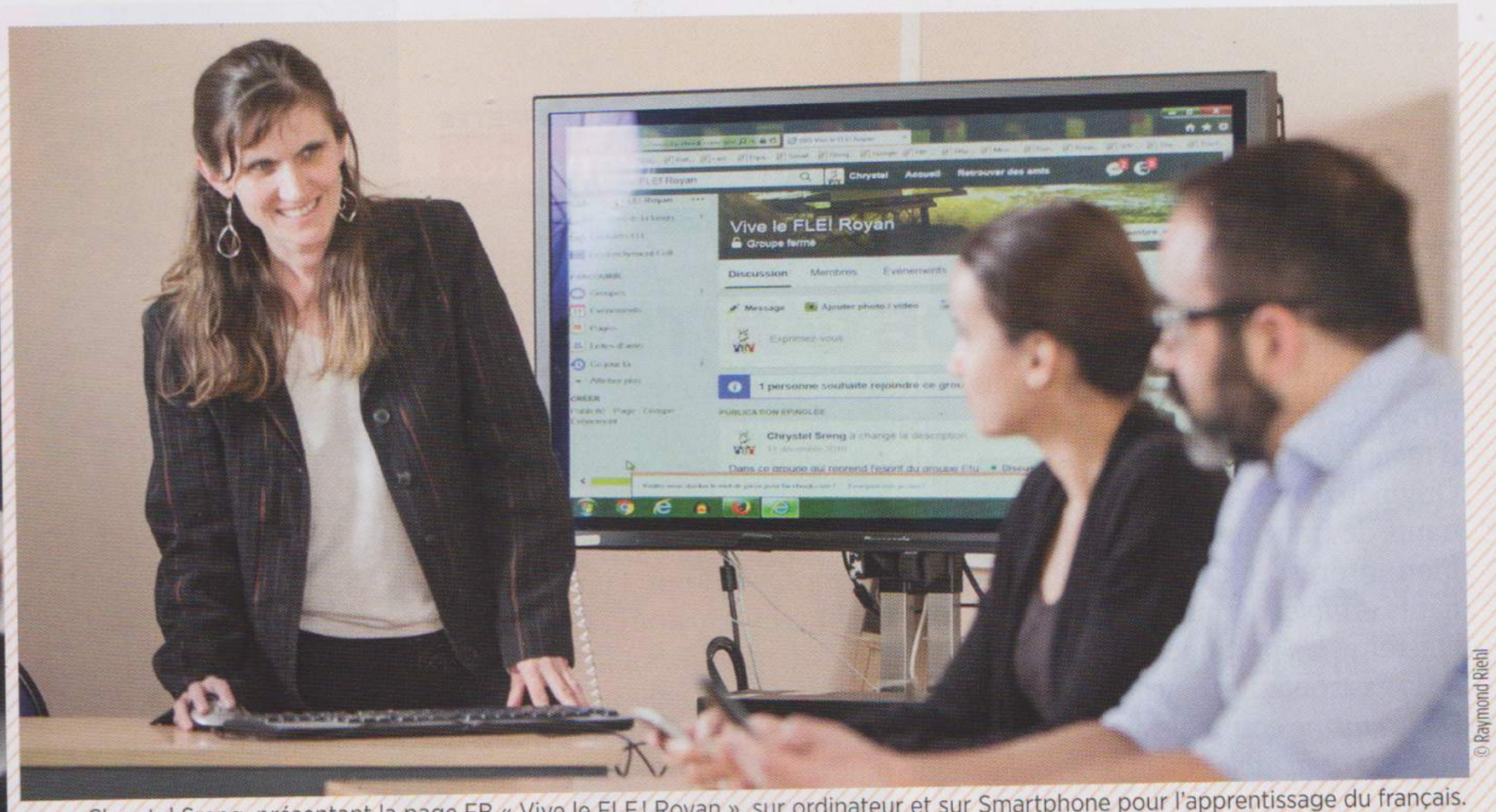

© Raymond Riehl

◀▲ Chrystel Sreng, présentant la page FB « Vive le FLE! Royan », sur ordinateur et sur Smartphone pour l'apprentissage du français.

ment – et ludiquement – différentes compétences tout en gardant un esprit léger :

Travailler le vocabulaire : il est possible de mettre en place un remue-méninges sur le thème abordé le lendemain (possibilité de créer des nuages de mots déclencheurs avec des sites gratuits (comme Tagul, nuagesdemots. fr, etc.) en demandant aux étudiants de dire quels sont les trois mots les plus révélateurs du thème selon eux (ils devront expliquer pourquoi en classe, mais cela peut être demandé sur Internet aussi). Par expérience, ils sortent souvent du nuage pour trouver d'autres mots : comment espérer mieux ? Il est possible aussi de lancer quelques expressions sur un thème (par exemple les noms d'animaux) et demander aux internautes s'ils en connaissent d'autres sur le même thème ou de les illustrer par une photo.

Expression d'une opinion ou de réactions à partir d'une question, d'un débat de société, d'une photo, d'une chanson, d'un article de presse… Et voilà un débat sur la place du Smartphone en classe à partir d'un article du *Monde*, ou sur le mode de consommation préféré : Internet, le supermarché, le marché… Autre exemple, un étudiant à l'étranger avait demandé de nos nouvelles suite à la tempête Marcel qui avait frappé notre région en février dernier.

Faire travailler la grammaire : les photos (comme une photo farfelue du professeur, cela attire l'attention et fait plus réagir !) sont souvent un bon élément déclencheur : une phrase est proposée (ex. : « Chrystel est contrariée ! ») et il faut trouver une explication… mais attention ! Avec la forme grammaticale imposée ! Le résultat est parfois amusant, et le commentaire qui a le plus de « likes » a gagné ! La photographie peut être la base d'un jeu d'observation et de description nécessitant des prépositions de lieu (Où est l'animal caché sur la photo ? Le jeu des sept erreurs, etc.). Et sinon l'application Padlet peut permettre de donner libre cours à des fantaisies guidées grammaticalement (« Chrystel a éternué… Imaginez les conséquences avec des formes différentes ») pour un résultat collectif sur écran avec concours du nombre de (bonnes) propositions en un temps limité.

L'expression orale : il est possible de mettre en ligne les vidéos faites au studio de notre centre ou faites avec une caméra ou un Smartphone, cela dans une perspective actionnelle.

Ne pas chercher l'excellence mais encourager à s'exprimer en français

Il ne s'agit pas de traquer l'erreur mais d'encourager à écrire, surtout en dehors de la classe. Mais en tant que professeure, je réponds au commentaire en reprenant la structure utilisée par l'étudiant sans erreur ou en reformulant la phrase pour montrer sans jugement qu'il y a une façon plus correcte d'exprimer son idée. Mais les interventions de l'enseignant ne se limitent pas à la correction : des petits commentaires pour relancer l'étudiant ou le remercier (sans compter que chaque intervention a droit à un « like » bien sûr) sont bienvenus.

Des difficultés, certes…

Il est indéniable que la plus grande difficulté est la non-adhésion à ce réseau social voire l'hostilité à la simple pensée de s'y inscrire. De plus, Facebook est interdit aux moins de treize ans et les parents de mineurs peuvent s'opposer à l'inscription, du fait d'une inquiétude légitime. Par conséquent, il vaut mieux des classes adultes où la grande majorité des apprenants est inscrite. Par ailleurs, il n'est pas facile de susciter constamment des réactions. Il est possible alors d'interroger nommément des étudiants, connus comme très coopératifs ou intéressés par le sujet, quand on constate que les commentaires ne viennent pas pour leur demander leur avis et relancer le débat.

… mais de gros avantages !

- Créer du lien et entretenir le souvenir après le départ !
- Encourager à lire et à s'exprimer en français le plus possible en dehors de la classe.
- Décomplexer l'expression en langue étrangère.
- Faire intervenir les étudiants d'une classe, mais aussi LES AUTRES (et tant mieux !) au même moment ou plus tard pour prolonger ou enrichir le débat ! Cela fait toujours plaisir quand un autre membre vient se joindre aux discussions.

En classe ou pas ?

Une expérience en classe est une bonne chose quand on veut faire travailler un point précis et pour montrer aux apprenants qu'ils peuvent oser faire des commentaires sur la page *en français*, sans être jugés négativement pour leurs « fautes » d'orthographe ou leur expression. Mais une grande partie de l'activité se fait en dehors de ce temps de travail. Pour que le plaisir soit le moteur principal. Et aussi pour que les apprenants deviennent acteurs de leur apprentissage. ■

1. www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook/
2. www.zdnet.fr/actualites/facebook-ce-repaire-de-vieux-39797164.htm

POUR EN SAVOIR PLUS
www.carel.org
www.facebook.com/lecarel/